

LINDA LAVOIE

Le silence
non la page blanche
possible murmures

Le silence
la terreur
ancre espace temps
de l'anéantissement
l'oubli de Dante

la catastrophe
en sens
des anonymes
en cendres
comme présence
fauchée
par un lac
masqué

je creuse
un peu
un tout
qui peut

ou

en eux
rejaillir
en grappes
qui dé/fraient
sous l'hospice
de l'Histoire dorée
à répétition
bâclée
dont les hêtres meurent
sur leurs socles
sans horizons

les camps

la musique
n'a point attendu
l'oraison
pour s'incarner
éphémère triomphe
avec la voix
interdite demeure
du coeur

point de présence
que l'idée
et sa réconnaissance
où

Elles errent
précieuses
du temps
libérées

Votre train
toujours
s'échoue en nous
la bouche
opère

fragile
le mystère

je vois encore
dans la nuit
je vois blanc
l'aura
d'une sensation
du désert habité
d'une brise
aux cheveux longs

comme une aveugle
le bras allongé
j'ai peur
odeur les ombres
forêt figée
sombrent
frôlements
des ondes
de la mémoire
fracassée
par le cri

le nôtre

à jamais

insensé

le vôtre

SILENCE

dépossédé

notre héritage sonore

ce volcan incertain

Linda Lavoie est en rédaction de thèse de doctorat sur "La représentation du corps de l'adolescente," au Centre des études québécoise de l'Université de Québec à Trois-Rivières.